

Crise du marché du porc : le 1,40 € abandonné

Bigard et la Cooperl ont gagné. Le bras de fer entamé depuis plusieurs semaines ne pouvait pas durer beaucoup plus longtemps. Tout s'est joué en coulisses.

Si Bigard et la Cooperl se sont affranchis du marché du porc breton (MPB), voilà une semaine, en fixant leur propre prix d'achat à 1,32 €/k, c'est bien qu'ils savaient pouvoir trouver vendeurs à ce cours...

Dès lors, un coin était enfoncé. Le bras de fer ne pouvait plus durer, alors que les porcs commencent à s'attarder coûteusement dans les élevages, dont 10 % à 15 % seraient dans une situation intenable. S'entêter, c'était priver les éleveurs finistériens de la quasi-totalité de leurs ventes et c'était bloquer l'écoulement de presque la moitié de la production nationale : à eux deux, Bigard et la Cooperl en pèsent 45 %...

En début de semaine, Paul Auffray, le président des producteurs français, a bien essayé de jouer les médiateurs, pour tenter de sauver cet outil de régulation du MPB. Mais ce marché de Plérin a lui-même montré une position inflexible (*Ouest-France*, de mardi). C'est donc en coulisses que tout s'est joué.

Dès l'ouverture du marché au cadran, hier matin, Daniel Picart, le président du MPB, savait qu'il allait servir de fusible : des « **bien-pensants ont pensé que me couper la tête ferait revenir Cooperl et Bigard autour de la table** », a-t-il déclaré, en présentant sa démission du marché qu'il présidait depuis cinq ans.

Nouveau président

Le MPB s'est aussitôt pourvu d'un nouveau président : François Pot, producteur à Plouhézec-Lochrist (Finistère), président du groupement de producteurs Porelia. Tandis que la section porcine de l'UGPVB (Union des groupements de producteurs de viande de Bretagne) annonçait



Paul Auffray (chemise rayée bleue), président de la Fédération nationale porcine, en discussion avec des éleveurs.

qu'elle abandonnait l'objectif de prix de 1,40 €, fixé avec le gouvernement depuis juin.

Michel Bloc'h, président de l'UGPVB, explique vouloir « **que le marché refonctionne normalement. Si on continue dans cette voie, les opérateurs n'y viendront plus** ». Logiquement, il a donc demandé aux abatteurs, y compris de la grande distribution, qui continuaient à soutenir le cours, « **de ne plus acheter à 1,40 €** ».

Dans son blog, Michel Edouard Leclerc a réagi aussitôt, annonçant que son groupe et ses filiales « **respecteront cette nouvelle consigne** ». En l'absence de cours européen régulé et avec la baisse du cours allemand, « **l'écart de prix s'est trop creusé**

entre la France et l'Allemagne », estime-t-il.

Michel Bloc'h ajoute que si l'on « **n'avait pas pris cette décision, c'était le dernier marché de Plérin** ». Et, comme Paul Auffray, le président des producteurs français, il craint qu'on en revienne « **à l'achat en direct, un retour cinquante ans en arrière, avec toutes les dérives possibles...** »

Bigard et la Cooperl ont eu gain de cause, le marché de Plérin est, pour le moment, « **sauvé** »... Mais il n'est pas bien sûr que ce recul, sous pression, ne satisfasse bon nombre d'éleveurs aux abois. Dont certains crient, déjà, à la « **trahison** ».

Christophe VIOLETTE.